

1871-1976
105^e anniversaire de la proclamation de la
COMMUNE DE PARIS
première dictature du prolétariat



Sur les débris de la colonne Vendôme

DEFILE POPULAIRE
de la République au Mur des Fédérés

- *POUR LA DICTATURE DU PROLETARIAT*
- *POUR LES REVENDICATIONS DE LA CLASSE OUVRIERE, DES PETITS PAYSANS ET DES MASSES POPULAIRES*
- *POUR LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS ET DES PEUPLES OPPRIMES*
- *POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE ET LA REVOLUTION PROLETARIENNE*
- *CONTRE LA BOURGEOISIE CAPITALISTE ET LES DEUX SUPER-UISSANCES IMPERIALISTES*

**21
mars
à 10h**

VIVE LA COMMUNE DE PARIS DE 1871, PREMIER ETAT DE DICTATURE DU PROLETARIAT DE L'HISTOIRE

La source du pouvoir n'était plus la loi bourgeoise discutée et votée par un parlement de politiciens coupés du peuple mais directement les masses populaires groupées en assemblées populaires et armées.

Le 18 mars 1871, le peuple de Paris excédé par les conséquences de la guerre et de l'occupation allemande, par le chômage du prolétariat et la ruine de la petite-bourgeoisie, révolté par l'incapacité de la classe dominante et des autorités, se soulevait spontanément et remettait le pouvoir entre les mains de la Garde nationale, entre les mains de la classe ouvrière et de la petite-bourgeoisie qui s'était rangée à ses côtés. C'est alors que naquit un État de type nouveau, le premier État de dictature du prolétariat de l'histoire.

La police, l'armée, ces institutions coupées du peuple et destinées à l'opprimer furent remplacées par l'armement direct du peuple tout entier : les ouvriers et les paysans armés, le peuple en armes veille lui-même au maintien de l'ordre public. Enfin le corps des fonctionnaires, la bureaucratie furent placés sous contrôle spécial : les postes devinrent électifs et les titulaires devinrent révoquables à tout moment sur simple demande du peuple les salaires des fonctionnaires, de tous les responsables d'administration, des membres du gouvernement ne dépassèrent pas le salaire habituel d'un bon ouvrier.

Un tel État d'un type tout à fait nouveau montra rapidement pourquoi il était révolutionnaire et prolétarien : le gouvernement élu démocratiquement supprima le travail de nuit dans les boulangeries, abolit le système des amendes employées par les patrons contre les ouvriers, remit les usines abandonnées par leurs propriétaires aux associations ouvrières, bloqua le paiement des loyers que les travailleurs ne pouvaient payer en raison de la guerre et prit d'autres mesures conformes aux intérêts du peuple.

Mais la bourgeoisie ne pouvait tolérer un tel État et pactisant avec l'occupant allemand elle consacra toutes ses forces à écraser le premier État ouvrier.

La Commune fut vaincue mais elle montra la voie à suivre pour en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme, elle démontra que la révolution du peuple en armes et la dictature du prolétariat est nécessaire, elle démontra que la dictature du prolétariat est un État dix millions de fois plus démocratique que la plus démocratique des démocraties bourgeoises.

Pour les travailleurs de France de plus en plus écrasés par les monopoles capitalistes la Commune de 1871 constitue toujours un exemple, malgré les calomnies de la bourgeoisie et de ses valets du type Marchais. En abandonnant les principes de la révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat, les dirigeants du PCF ont en effet piétiné le drapeau rouge de la Commune de Paris et rallié la bourgeoisie.

Alors le 21 mars 1976, ouvriers, employés, étudiants révolutionnaires, manifestez votre attachement à la dictature du prolétariat et à la Commune de Paris. Participez au défilé populaire qui se déroulera de la République au Mur des Fédérés.

**A l'appel des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge
et de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France**